

Fiche analytique – Mémoire de Master MUSE

A rendre au secrétariat lors de l'inscription à la soutenance du mémoire

* champs obligatoires

AUTEUR*	NOM : PERESSON		PRENOM : Léa	
TITRE MEMOIRE*	COHABITATION ENTRE L'HOMME ET LES REQUINS, PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX : CAS D'ÉTUDE DE LA BARBADE			
NUMERO MEMOIRE	333			
DATE SOUTENANCE		Salle:	Heure:	
THEMATIQUE* (AFFILIATION)	Biodiversité			
VOLEE MUSE*	2016			
TITRE ACADEMIQUE* (par ex.: licencié en biologie)	Licence en Science de la Vie de la Terre et de l'Environnement			
DIRECTION* / EVALUATION	Directeur de mémoire* M. Mbengue Makane Moïse	Co-directeur de mémoire* M. Blaison Antonin	Nom(s) du ou des juré(s)* - M. Mbengue - M. Blaison - M. Castella	
STAGE (éventuel)	Organisme d'accueil		Maître de stage	
Projet de l'ISE (éventuel) auquel le mémoire est rattaché				
Bourse (éventuelle) reçue par l'étudiant	Bourse de la Fondation Schmidheiny			
COLLATION*	Nb de pages* 123	Nb de figures* 33	Nb de tableaux* 14	
TERRAIN D'ETUDE OU D'APPLICATION	La Barbade			
MOTS-CLES* (entre 5 et 10)	Requin, cohabitation, protection, Barbade, médias			
RESUME* (max 1500 car)	<p>Un quart des espèces des requins sont actuellement menacées et principalement à cause de leur surexploitation, car près de 100 millions sont pêchés chaque année.</p> <p>Afin de diminuer les impacts liés à cette exploitation massive, de nombreux efforts sont déployés à l'échelle internationale. Toutefois, l'image négative de ces grands prédateurs limite la mise en place d'une gestion durable de la problématique requins.</p> <p>L'objectif de cette étude a été de déterminer quels sont les facteurs qui influencent l'attitude et l'avis des populations locales vis-à-vis de la cohabitation Homme-Requin, mais également à l'égard de la protection de ces derniers. Pour cela, des entretiens semi-directifs ont été réalisés, en parallèle d'une enquête de terrain sur l'île de la Barbade, où la population n'est pas soumise à la présence d'attaques.</p> <p>Sur l'ensemble des individus interrogés, deux profils types se dessinent. Le premier rassemble une majorité d'hommes, qui utilisent l'océan à des fins professionnelles. Ces derniers ont de bonnes connaissances sur les requins et en ont déjà vu. Le ressenti qu'ils éprouvent envers ces grands prédateurs est positif. Le deuxième groupe possède un sexratio relativement équilibré. L'océan est utilisé ici pour les loisirs. Les individus de ce groupe n'ont jamais vu de requins et leur connaissance à leur sujet sont faible. Le ressenti exprimé par ces derniers est la peur.</p> <p>Cette peur, couplée à la connaissance des requins et au fait d'en avoir déjà vu ou non, est responsable de l'avis sur la protection émis par ces mêmes individus. Pour la cohabitation, seul le contact visuel et le ressenti ont une influence.</p> <p>Ces résultats ont par la suite étaient comparés à d'autres études et au cas particulier de la</p>			

	<p>Réunion, afin de déterminer les facteurs responsables de l'attitude des individus. En effet, il est essentiel de comprendre le comportement des populations soumise à ce sentiment de peur, pour parvenir à un changement positif et entrevoir les meilleures solutions pour les actions de conservation à venir.</p> <p>Cette comparaison, avec la population réunionnaise, a permis de mettre en évidence le rôle prépondérant des médias dans la création du sentiment de peur des requins.</p>
SUMMARY* (en anglais)	<p>One quarter of the shark species are currently threatened and mainly because of their overexploitation, as nearly 100 million are fished every year.</p> <p>To reduce the impacts of this massive exploitation, many international efforts are made. However, the negative perception of these predators limits the establishment of a sustainable management of sharks.</p> <p>The objective of this study was to determine which factors influence the attitude and the opinion of local populations on the human-shark cohabitation, but also on the protection of the latter. For this, semi-directive interviews were conducted, in parallel with a field survey on the island of Barbados, where the population is not subject to the presence of attacks.</p> <p>On all the individuals questioned, two profiles can be highlighted. The first contains a majority of men, who use the ocean for professional purposes. They have good knowledge of sharks and have seen some of them. Their feeling towards these great predators is positive. The second group has a relatively balanced sex ratio. For them, the ocean is used for recreation. People in this group have never seen sharks and their knowledge on them are low. The feeling expressed by the latter is the fear.</p> <p>This fear, coupled with the knowledge of sharks and the fact of having already seen them or not, is responsible for their opinion on the protection. For cohabitation, only visual contact and feeling have an influence.</p> <p>These results were then compared with other studies and the particular case of Réunion, to determine the factors responsible for the attitude of people. Indeed, it is essential to understand the behaviour of populations subject to this feeling of fear, to lead at a positive change and to glimpse the best solutions for the future actions of conservation.</p> <p>This comparison, with the population of Reunion, made it possible to highlight the preponderant role of the media in creating the feeling of fear of sharks.</p>
REMARQUES	<p>Un film doit être diffusé durant la soutenance.</p>